

les anciens de l'unef

ÉDITORIAL

Chère et cher camarade,

J'ai le plaisir de t'adresser le nouveau numéro de la lettre de l'Association des anciens de l'UNEF.

L'année 2021 s'ouvre d'une façon bien particulière pour le monde universitaire. Récemment, l'UNEF s'est trouvée au cœur d'une polémique où s'affrontent enseignants et étudiants dont certains anciens membres de l'UNEF Grenoble. Conscient de la gravité des faits qui se sont produits à Grenoble et des menaces qui pèsent sur les enseignants mis en cause, le conseil d'administration de notre association a rappelé son attachement aux principes fondamentaux des combats menés par les générations étudiantes que notre association rassemble, texte que tu retrouveras dans cette lettre et qui est visible sur notre site internet.

En ravivant le débat sur le développement d'un soi-disant « islamo-gauchisme » à l'université, débat agité comme un chiffon rouge par la ministre elle-même, cette polémique vient occulter une situation sociale et sanitaire des plus catastrophiques pour les étudiants. A l'accroissement de la précarité des jeunes provoquée par la crise sanitaire, viennent s'ajouter les interrogations sur l'avenir professionnel et sur la pertinence d'un parcours universitaire qui s'avère chaotique et semé d'embûches pour beaucoup de jeunes.

Notre association évoquera ces sujets le 25 mars prochain lors d'un événement virtuel « Santé et précarités étudiantes » au cours duquel s'exprimeront Mélanie Luce, présidente de l'UNEF et Abdoulaye Diarra, président de LMDE et de Rêves. Si tu souhaites y participer, tu es invité-e à t'inscrire selon les modalités qui figurent dans ce bulletin.

Cette lettre rend aussi hommage à deux camarades qui nous ont quittés, Michel Mousel et Georges Danton à propos desquels de nombreux adhérents se sont exprimés en apportant des témoignages de leurs rencontres et de leur engagement commun. L'ensemble des textes sont en ligne sur notre site internet.

Enfin, je tiens à remercier tous les contributeurs qui rendent possible la création de cette lettre et son envoi à nos adhérents. Au-delà de leur investissement, ta contribution financière annuelle est indispensable à cette publication. Les cotisations sont l'unique ressource pour le fonctionnement de l'association des anciens. Je t'invite ainsi à adresser ta cotisation annuelle à notre trésorier.

Dans l'attente de te retrouver le 25 mars, je te souhaite une bonne lecture.

La présidente
Céline MARTINEZ



Lettre n°26

mars 2021

ÉDITORIAL

VIE DE L'AAUNEF

Réunions du CA,

Évènements

Communication de l'AAUNEF

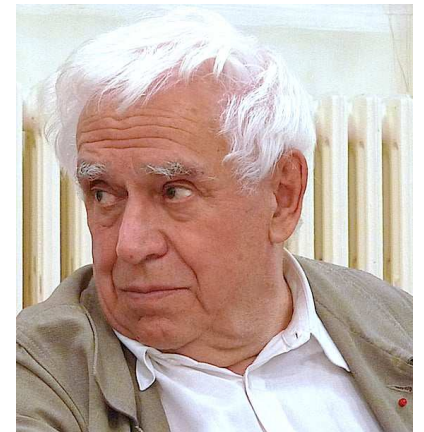
Jacques Sauvageot calomnié

RECHERCHES, ARCHIVES, PUBLICATIONS

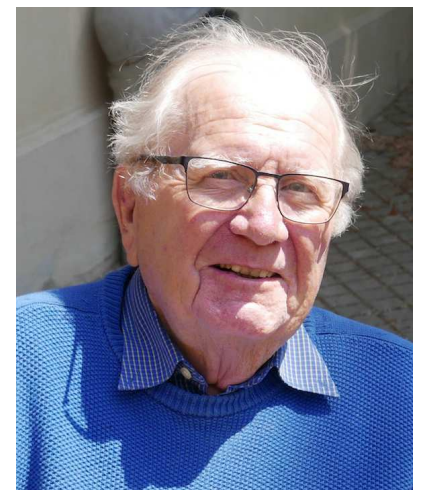
Nos anciens publient

Études et enquêtes

Archives et mémoires



SPECIAL HOMMAGE À GEORGES DANTON ET MICHEL MOUSEL



**SANTÉ ET PRÉCARITÉ
ÉTUDIANTES :
DÉBAT AAUNEF avec l'UNEF, la
LMDE et l'Association REVES-
Jeunes. 25 MARS 2020 (p. 4)**

VIE DE L'AAUNEF

Réunions du CA

Le CA de l'AAUNEF s'est réuni à plusieurs reprises depuis l'été en visioconférence, les 7 octobre, 10 décembre 2020 et les 21 janvier, 11 février et 11 mars 2021. Au cours de nos réunions, il a particulièrement été question d'organisation de l'association comme de communications et d'initiatives publiques.

D'abord, avec Michel Langrognet, qui suit également l'édition actualisée de notre annuaire, il a fallu reprendre les différents éléments de la trésorerie suite au décès de notre regretté Jean-Marie Schwartz. Tâche difficile, puisqu'il a fallu récupérer les documents papier et informatisés, s'occuper du transfert de signatures à la banque postale, et récupérer le suivi d'HelloAsso (ce qui n'est pas encore achevé compte-tenu des formalités exigées). Le conseil a sorti, après échanges, deux communiqués, rappelé à l'occasion de « l'affaire » de l'IEP de Grenoble sa prise de position de mai 2019 (voir p. 4), discuté des outils de communication, travail préparé par une réunion le 16 décembre d'un groupe composé de Georges Terrier, Robi Morder, Céline Martinez et Jean-Jacques Hocquard (voir ci-dessous), et a proposé une initiative sur santé et précarité étudiantes (voir dernière page), un groupe de travail préparatoire, s'étant réuni le 24 février, pour ensuite faire des propositions à l'UNEF, la LMDE et la nouvelle association Rêves que nous avons rencontrées le 3 mars.

Quelques évènements

11 septembre 2020. Georges Terrier était présent aux 25 ans du Germe et y a adressé un message au nom de l'AAUNEF.

11 novembre 2020. A défaut de cérémonie à l'Étoile en raison du contexte sanitaire, nous avons décidé de commémorer virtuellement avec une sorte de feuillet sur le Facebook de l'AAUNEF, texte ensuite publié sur le site.

19 novembre 2020. Communiqué de l'AAUNEF, « Non à la criminalisation des mobilisations étudiantes » à l'occasion du débat parlementaire sur la loi de programmation de la recherche.

6 décembre 2020. L'AAUNEF était présente à la commémoration de

l'assassinat de Malik Oussékine, victime de la répression policière du 6 décembre 1986. Nous avons publié un communiqué et participé au dépôt de gerbe 21 rue Monsieur-le-Prince, Jean-Jacques Hocquard y représentait l'association aux côtés de l'UNEF, de la Ville de Paris et du sénateur David Assouline.



14 décembre 2020. Obsèques de notre ami Georges Danton à Clermont-Ferrand, Pierre-Yves Cossé y a pris la parole en notre nom, et nous avons publié un faire-part dans *Le Monde*. Prenant la parole après Pierre-Yves Cossé, Thérèse de La Fournière, présente aux obsèques a prononcé une très amicale intervention au nom des amies de Georges (son texte peut vous être transmis par voie électronique)

22 janvier 2021. Après discussion en CA, à l'occasion du rapport Stora, mise en ligne sur le site des publications de notre colloque de 2012, « L'UNEF et la guerre d'Algérie » pour rappeler la place du syndicat étudiant dans la lutte contre la guerre d'Algérie, qui semble sous-estimée, voire ignorée, dans le rapport selon plusieurs camarades.

Communication de l'association

En préalable, comprendre qu'il y a une articulation entre les différents outils : site, facebook, twitter, lettre, vidéos, l'objectif étant de rendre visibles et accessibles nos activités. Ce travail nécessite l'implication de toutes et tous, par l'envoi d'informations, propositions d'articles, témoignages, réflexions.

Le site de l'AAUNEF a été revivifié. Nous y avons mis nos communiqués, le discours de Pierre-Yves Cossé aux obsèques de Georges Danton, puis mis en ligne notre colloque Algérie de 2012, publié deux témoignages (Michel Langrognet et Dominique Wallon) sur la manifestation et les obsèques des

morts de Charonne de 1962. Une nouvelle rubrique est créée, « actualités et débats », qui sera déjà utile pour mettre des textes et documents pour préparer le débat santé et précarité étudiantes du 25 mars.

Facebook, outil spécifique et précieux pour toucher plus de personnes, permet de réagir plus à l'actualité tout en faisant connaître immédiatement les nouveautés du site avec des liens, comme twitter avec ses contraintes spécifiques.

La lettre est envoyée aux membres de l'AAUNEF par courrier électronique au format PDF, avec un tirage papier destiné à l'envoi aux camarades qui le demandent et à la consultation sur les tables que nous pouvons tenir à l'occasion de débats, réunions, congrès auxquels nous sommes présents. Ont été mises en ligne sur le site (rubrique association, sous rubrique publications) Les lettres, sauf les n° 2 à 6 et 8 à 10

Dans le cadre de la convention AAUNEF/Cité des mémoires étudiantes, nous allons discuter avec elle pour mettre en ligne sur la chaîne Youtube de la Cité, après traitement et montage, les enregistrements vidéos de différentes initiatives tenues depuis 10 ans.

Jacques Sauvageot calomnié

Au cours d'un film intitulé *De Gaulle, un homme à abattre* projeté à plusieurs reprises dans le cadre de l'émission « DébatDoc » sur la chaîne parlementaire (LCP), M. Yves de Gaulle affirme que son grand-père, le général de Gaulle, avait indiqué dans un cercle familial qu'il avait disposé d'informations sur l'existence en mai 1968 de liens financiers entre la CIA et Jacques Sauvageot, portant ainsi gravement atteinte à l'honneur de ce dernier.

L'Association des anciens de l'UNEF, qui s'honore de l'avoir compté parmi ses membres, s'élève avec force contre cette accusation portée à l'encontre d'une personne aujourd'hui décédée, sans l'ombre du commencement d'une preuve et alors qu'aucun élément historique ne permet d'étayer cette accusation ; le caractère public de cette mise en cause de l'honneur politique et moral du porte-parole de l'UNEF en mai 1968 conduit notre association à demander à LCP de signaler sa protestation aux téléspectateurs.

RECHERCHES, ARCHIVES, MÉMOIRES, PUBLICATIONS

Parutions

Nos anciens publient :

Jacques Delpy, *Les étudiants socialistes, l'UNEF, la SFIO et la guerre d'Algérie, 1952-1958*. 108 p., imprimerie Polyprim, 2021. (pour se le procurer, écrire à contact@aaunef.fr)

Jacques Delpy, étudiant à Toulouse et secrétaire général de l'UNEF en 1956 a entrepris une vaste recherche sur les étudiants socialistes, l'UNEF, la SFIO et la guerre d'Algérie (1952-1958). De cette collecte de documents, de ces recueils de témoignages, et de leur analyse, il nous donne un riche aperçu dans un livret autoédité. Il nous montre comment les Étudiants socialistes, sous l'impulsion en particulier de Michel Rocard, se lancèrent dans le militantisme à l'UNEF et devinrent une composante (jusqu'à là méconnue) de son évolution véritablement syndicale. Il montre aussi comment l'autonomie des ES, leurs prises de position sur la guerre d'Algérie ont mené à la mise au heurt avec la direction de la SFIO : par des manœuvres bureaucratiques comparables à celles de l'épiscopat envers la JEC, et à celles du PCF quelques années plus tard envers l'UEC, la direction des ES fut en 1958 évincée et remplacée par des dociles.

Un riche aperçu qui éclaire l'histoire du syndicalisme étudiant, et donne envie d'en connaître plus, à la faveur des archives soigneusement rassemblées par l'auteur.

Alain Monchablon.

MICHEL LANGROGNET

L'ÂGE DE PLUME



Œuvre poétique complète
(1957-2020)



Michel Langrognet, *L'Âge de plume, Œuvre poétique complète (1957-2020)*, Librisphaera, 2021. <https://www.lamanufacturelibrisphaera.com/store/products/michel-langrognet-l-age-de-plume-oeuvre-poetique-complete-1957-2020>

Livres, articles et thèses

Jean-Philippe Legois et Jean-Louis Violeau (dir.), *Institution universitaire et mouvements étudiants*, L'Harmattan, 2020.

Jean-Philippe Legois, Marina Marchal et Robi Morder (coord.), *Démocratie et citoyennetés étudiantes depuis 1968*, Syllepse, 2020.

Antoine Dubois : *Organiser les étudiants. Socio-histoire d'un groupe social (Allemagne et France, 1880-1914)*, éditions du Croquant. <https://editions-croquant.org/socio-logie-historique/701-organiser-les-etudiants-socio-histoire-d-un-groupe-social-allemande-et-france-1880-1914.html>

Stéphane Beaud, Matthias Millet, (dir.), *L'université pour quoi faire ?*, PUF/Vie des idées, 2021.

Hugo Melchior : *Blouses blanches et Gwenn Ha Du: La grève oubliée des étudiants en médecine de Rennes*. (écrire à germe@germe-inform.fr).

Robi Morder, « Un quart de siècle de mouvements étudiants : permanences et mutations », *Agora débats/jeunesse*, n° 25/2020.

Soutenance de thèse : Julie Testi a soutenu à Nanterre le 10 janvier 2021 sa thèse : *La reconnaissance pédagogique des engagements bénévoles et militants : étude d'une politique universitaire qui fait long feu*.

Études et enquêtes

Enquête de la LMDE (2019) disponible à l'adresse suivante : <https://www.lmde.fr/commentcava>

Une étude de l'OVE : « La santé des étudiants », [http://www.ove-national.education.fr/publication/la-sante-des-etudiants/OVE-Infos n° 42](http://www.ove-national.education.fr/publication/la-sante-des-etudiants/OVE-Infos-n-42), « La vie quotidienne des étudiants au temps de la pandémie de covid-19 », <http://www.ovenational.education.fr/publication/ove-infos-n42-la-vie-etudiante-au-temps-de-la-pandemie-de-covid-19/>

Archives et mémoires

18 septembre 2020. « En trois actes les ESU et la fin de « l'UNEF unitaire ». Les anciens ESU/PSU ont tenu une demi-journée sur le congrès de 1970 et la scission de l'UNEF de 1971. Voir sur le site de l'ITS la [vidéo](#), ainsi que le dossier de cette séance, dans *Contact ESU* n° 161: « [en trois actes, les ESU et la fin de « l'UNEF unitaire](#) ».

11 novembre 1940. 80^e anniversaire. Malgré le confinement, une conférence Germe et Cité autour d'une exposition virtuelle <http://museedelaresistanceenligne.org/media6484-Appel-A>

17 novembre 2020. 12^e JARME : Un chantier d'avenir : militantes étudiantes & syndicalisme étudiant ; 50 ans après le dernier congrès de la « grande UNEF » (Orléans, avril 1970) ; Contre le CPE (Contrat première embauche) : un mouvement étudiant face aux medias. [Sur Youtube de la Cité](#).

Tristes anniversaires de scissions de l'UNEF : 1961, 1971. Il y a 60 ans, la scission

FNEF commence avec la sécession de l'Office de médecine en mars 1961. Il y a 50 ans, le dernier CN de l'UNEF unitaire en janvier, puis deux congrès : février à Dijon (UNEF US), 5 mars à Paris (UNEF dite renouveau). Des articles sur le site germe-inform.fr.

« **Reconstitution d'archives dissoutes...** ». Les archives de la « grande » UNEF, comme celles de l'UNEF-US puis de l'UNEF-ID avaient pu être sauvegardées. Mais lors de l'unification UNEF-ID et UNEF dite SE en 2001, celles de cette dernière ont disparu lors du déménagement des locaux. 30 ans de l'histoire de cette branche étaient partis à la poubelle, désastre archivistique et mémoriel (et ce n'est pas le seul). Sur l'initiative d'anciens membres et dirigeants du courant renouveau de l'UNEF, puis UNEF dite renouveau et SE, on avance vers la reconstitution des archives disparues. Un site existe, extrêmement riche, avec un réseau facebook de près de 600 personnes, qui collectent, numérisent, mettent en ligne, en lien avec la Cité des mémoires étudiantes et le Germe. <http://unef.org/1971/1971.htm>. Voir l'article de Frédéric Genevée, président de l'association pour l'histoire vivante, dans *L'Humanité* du 12 février 2021.

À PROPOS DE L'HISTOIRE DU SYNDICALISME ÉTUDIANT

Sauver la mémoire de l'Unef

Frédéric Genevée
Ancien secrétaire national de l'Unef

Il y a maintenant cinquante ans, le syndicalisme étudiant en crise se reconstruit. L'Unef se scindait en deux. Cette division allait perdurer pendant trente ans jusqu'en 2001. Les deux Unef nées de cette scission furent chacune un congrès en février - mars 1971. À Dijon pour l'une, celle qui deviendra l'Unef Indépendante et Démocratique ; à Paris pour celle qui affirmait la nécessité d'un renouveau du syndicalisme étudiant et, pour cette raison, qualifiée d'Unef Renouveau, puis d'Unef Solidarité étudiante.

Le 5 place Saint-Michel : lieu de mémoire pour le mouvement étudiant

Gibert Jeune va fermer ses magasins de la place Saint-Michel à Paris, dont celui du n°5, où la librairie s'était installée en 1971. Or, cette adresse est liée à l'histoire du mouvement étudiant. En 1939, s'installe au 5 place Saint-Michel le nouveau Centre d'entraide aux étudiants mobilisés (puis aux étudiants prisonniers après la débâcle de juin 1940). L'UNEF y a son secrétariat permanent, et c'est là qu'est tiré le tract appelant les étudiants à manifester à l'Étoile le 11 novembre 1940. C'est après la fin de la guerre que l'UNEF en déménagera pour le 15 rue Soufflot

L'Association des anciens de l'UNEF a pris connaissance des événements qui se sont déroulés à Grenoble la semaine dernière et qui viennent mettre en cause l'UNEF et ses membres.

En aucune manière, l'association des anciens de l'UNEF ne saurait cautionner les agissements mettant publiquement en cause deux enseignants nommément désignés. Nous les condamnons sans réserve.

Sans occulter les ressorts de cette affaire et la violence qui s'est exprimée sur les réseaux sociaux, cette affaire est instrumentalisée pour dénigrer l'ensemble de la communauté universitaire. Elle vient en outre cautionner l'initiative douteuse et contestée de la ministre de l'enseignement supérieur Frédérique Vidal qui a récemment demandé un rapport sur l'islamo-gauchisme au CNRS.

Comme elle l'avait fait en mai 2019, l'AAUNEF tient à réaffirmer son attachement à des principes fondamentaux des combats menés par les générations étudiantes qu'elle rassemble et que sont :

La laïcité en tant que principe garantissant la liberté absolue de conscience et de pratique de la religion,

La lutte contre le racisme et toutes les formes de discriminations,

Le droit à la culture conformément à la charte de Grenoble qui dispose « qu'en tant qu'intellectuel, l'étudiant a le devoir de chercher, de propager et de défendre la vérité, ce qui implique le devoir de faire partager et progresser la culture et de dégager le sens de l'Histoire. » (Article VII),

L'association des anciens de l'UNEF réaffirme son attachement aussi bien aux valeurs de liberté de création, que de liberté de la critique, sans censure.

Paris, le 11 mars 2021

les anciens de
l'unef

Correspondante : contact@aaunef.fr

les anciens de
l'unef



SANTÉ ET PRÉCARITÉS ÉTUDIANTES

SOIRÉE-DEBAT JEUDI 25 MARS 2021 – 18 h 30 à 20 h 30

L'AAUNEF a depuis plusieurs mois eu en son sein des échanges sur la situation étudiante actuelle, avec documents, analyses, et pris connaissance des positions du syndicalisme et du mutualisme étudiants. La LMDE ayant – avec l'UNEF – participé à la création de l'Association REVES Jeunes, centrée plutôt sur la précarité étudiante, il nous a paru utile d'avoir ces discussions avec les acteurs du terrain et organisé en commun cette soirée. Si la santé et la précarité étudiantes sont en partie liées, n'existe-t-il pourtant pas une approche spécifique des questions sanitaires au-delà de la crise du COVID ? Pour cette soirée en visioconférence les thèmes sont vastes, et nous ne pourrions qu'effleurer en deux heures ces sujets, mais nous espérons bien continuer de manière plus approfondie. L'AAUNEF est ainsi dans son rôle, permettant à la fois l'information des anciens sur l'état du milieu étudiant, que de transmission d'expériences.

Ouverture :

Céline Martinez, présidente de l'AAUNEF.

I Un constat

Mélanie Luce, présidente de l'UNEF : COVID crise révélatrice d'une situation et qui l'amplifie.

Abdoulaye DIARRA, président de LMDE et de l'association Rêves : les conséquences sanitaires.

II Regard sur les réponses apportées par les pouvoirs publics

Restauration, Soutien psychologique (avec la FSEF sous réserve), Quelles actions en faveur des étudiants étrangers ?

Robi Morder (Germe) Peut-on parler d'une génération sacrifiée ?

III Quelles réponses attendent les étudiants d'aujourd'hui ?

Les revendications de l'UNEF.

Les réponses santé de l'association Rêves.

Conclusion.

Un dossier documentaire sera mis en ligne sur le site de l'association quelques jours avant le débat, ce qui permettra à toutes les personnes intéressées de préparer leurs questions.

La visioconférence se fera sur zoom. Les questions et remarques seront inscrites sur l'espace « discussion » (ou « chat » pour la version anglaise de zoom).

Inscription en écrivant à contact@aaunef.fr, le lien sera envoyé à chaque personne inscrite.



Michel Moussel (à gauche), Georges Danton (à droite). Photos: ©Michel Langrognet 2013 et 2018

L'Association des Anciens de l'UNEF

apprend avec tristesse le décès, survenu dans sa quatre-vingt-sixième année, de

Georges DANTON,
président de l'UNEF (1958-1959).

Au début de la V^e République, il a donné une dimension supplémentaire au syndicat étudiant en associant mouvements de jeunesse, syndicats d'enseignants et centrales ouvrières dans des actions communes en vue de la défense des libertés publiques et universitaires menacées par la poursuite de la guerre d'Algérie, avec le souci de maintenir l'unité du mouvement étudiant.

Sa simplicité, son dynamisme et sa force de caractère resteront dans la mémoire de tous ceux qui ont
Faire-part dans Le Monde

Georges Danton milita à l'amicale UNEF de Sciences Po, dont il fut président en 1956-1957, tout en obtenant sa licence en droit et le diplôme de l'IEP (1957). De Gaulle ironisa à la suite d'un courrier de l'UNEF « ce petit Danton ne manque pas d'audace... ». Georges Danton eut le souci de resserrer les liens avec les organisations de jeunesse et d'éducation populaire, en créant le GEROJEP (Groupement d'études et de rencontres des organisations de jeunesse et d'éducation populaire). Georges Danton avait apporté son témoignage à notre colloque de 2012. Voir, dans le Maitron (Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier et social) la notice rédigée par Alain Monchablon, <https://maitron.fr/spip.php?article136088>

Michel Moussel Né en 1940, étudiant en lettres, puis à l'IEP de Paris, il fut président de l'AG Sciences Po de 1960 à 1962, avant de devenir vice-président de l'UNEF en 1962, et président de l'UNEF en 1963-1964. Il était notamment intervenu lors de notre colloque de 2012 sur l'UNEF et la guerre d'Algérie, et était présent à la journée l'UNEF en mai et juin 1968. Il est l'auteur d'un Rapport sur la réforme de l'Enseignement supérieur, Les Cahiers de l'UNEF, 1964. Voir Dans le Maitron, notice rédigée par Didier Fischer <https://maitron.fr/spip.php?article147030>

Vivre Vrai et parler Vrai – Discours de Pierre-Yves Cossé aux obsèques de Georges Danton

Georges Danton, membre de l'AAUNEF, ancien président de l'UNEF, élu en 1958, pendant la guerre d'Algérie est décédé le 1er décembre 2020. Notre ami Pierre-Yves Cossé était présent à ses obsèques le 14 décembre où il a prononcé le discours que nous publions, suivi de notes et liens biographiques.

Dans la vie d'un homme ou d'une femme, il est des années qui comptent plus, celles qui tournent autour de la vingtième année. Ce sont les années des engagements intellectuels, professionnels, politiques, sociaux et personnels, qui marquent toute une vie. Ce fut le cas de Georges Danton, lorsque, jeune

provincial, il monta à Paris. Il savait déjà ce qu'il voulait faire, Sciences Po puis l'entreprise. Il avait des convictions politiques fortes, et militait chez les étudiants socialistes. Il avait choisi son style de vie où le sport, la politique, le travail, les amitiés fraternelles occupaient une grande place.

VIVRE VRAI ET PARLER VRAI, C'EST GEORGES DANTON.

Dans le contexte de la guerre d'Algérie, il fallait du caractère et du courage pour assumer à vingt ans des engagements qui suscitaient des oppositions violentes. Georges a appartenu à la « génération algérienne » qui s'est trouvée en rupture avec l'*establishment*, les organisations adultes, qui tentèrent, toutes, d'étouffer leurs mouvements de jeunesse.

Son engagement, il l'a vécu principalement à travers le mouvement étudiant. Ce ne fut pas une aventure personnelle et solitaire mais un engagement réfléchi, et rationnel. Il s'est inscrit dans une démarche collective et le président de l'UNEF sut utiliser tous les moyens légaux (manifestations, pétitions, tracts, rencontres) pour défendre des libertés publiques et universitaires menacées par la poursuite de la guerre et servir les intérêts des étudiants, directement atteints, en particulier par un service militaire de plus de deux ans et la découverte, pour le plus grand nombre, de la réalité coloniale. Responsable, il était soucieux de l'unité du mouvement, respectueux de sa base étudiante, divisée à l'image du pays et ne voulait nullement transformer l'UNEF en parti politique. Il était réaliste et démocrate.

Ce fut le Général de Gaulle, président du Conseil, qui fit connaître par le grand public Georges Danton, fraîchement élu à la présidence de l'UNEF. Faisant le constat par lettre, de l'absence, d'une politique cohérente et à long terme dans le domaine scolaire et universitaire, il dénonça les « carences du gouvernement ». La riposte du Général fut immédiate : « *Je ne saurais tolérer que le président de l'UNEF me parle de carences* » et Georges fut banni des nombreuses instances consultatives où siégeait l'UNEF. Ce mince événement eut un retentissement certain, en particulier, dans le monde étudiant. L'ancien président de l'AG de Montpellier- Jean-Claude Roure- m'a appelé il y a deux jours, il se souvenait, soixante ans après, que les étudiants de son université s'étaient solidarisés avec leur président et que de nombreux engagements militants s'étaient concrétisés à cette occasion. Dans le silence de nombreuses organisations politiques quasiment paralysées depuis le retour au pouvoir du Général, la voix du président de l'UNEF était le signe que la vie démocratique était possible et nécessaire. Cette solidarité fut aussi celle de tous les mouvements de jeunesse, permettant à l'UNEF de jouer pleinement son rôle de syndicat étudiant, avec une représentativité incontestée et une réelle efficacité. Quelques semaines plus tard, la journée nationale de manifestation sur le budget de l'Éducation nationale et la démocratisation de l'université fut un grand succès ; à Paris, des dizaines de milliers d'étudiants défilèrent de la rue Soufflot à Bullier. Sur une photo, l'on voit Georges juché sur une camionnette entourée de manifestants.

Il ne chercha pas à se faire réélire au bout d'un an et il tourna la page sans regarder en arrière. Il ne voulait ni être un perpétuel étudiant ni devenir un apparatchik, indice supplémentaire de maturité et de réalisme. Une autre vie commençait. La personnalité du responsable étudiant va prendre des dimensions nouvelles avec le chef d'entreprise, l'élu local et le gestionnaire municipal, l'époux, le père et le grand-père. Personnalité aussi marquée par cette fidélité à cette Auvergne natale, où il voulut passer la dernière partie de sa vie.

N'érigions pas la statue du commandeur. Georges n'aurait pas aimé. Il n'avait pas la « grosse tête » il était simple, direct dans la vie quotidienne et amical (il aidait quand il le pouvait). Il faisait preuve d'humour et son ironie pouvait être mordante. Surtout, il aimait la vie et la buvait à pleine rasade.

La meilleure manière d'être fidèle à Georges, c'est d'aimer la vie avec gourmandise, sans en exclure aucun aspect.

Pierre-Yves Cossé

Ce départ me touche ; j'appréciais beaucoup le président, et l'homme qu'il fût dans l'exercice de ses fonctions : droit, généreux, responsable, il a eu un bon bilan, une bonne influence. Il n'était pas sectaire mais un homme de dialogue. Il fut aussi président de la section de basket du PUC lorsque j'étais secrétaire général. Beaucoup de regrets à une époque où l'UNEF tenait son rang... utile à tous et dont le spectre d'action était large et l'influence certaine...

Christian Regnier

Au revoir Michel Mousel

Quand nous avions 25 ans, nous aurions dû prendre des notes pour pouvoir être précis plus de cinquante ans après.

Membre du bureau national de la MNEF courant 1962, nous étions régulièrement en relation avec les membres du bureau de l'UNEF. Nos bureaux étaient voisins : place du Panthéon et rue Soufflot. Nous nous retrouvions au restaurant universitaire de la rue Monsieur-Le-Prince auquel nous avions le privilège d'avoir accès en tant que membre d'un bureau national et prenions souvent un café au bistrot au coin du boulevard Saint-Michel. Nous étions très proches de certains membres du BN de l'UNEF, comme Jean-Claude Roure, Jean-Jacques Hocquard ou Pierre Guidoni.

Je connaissais Michel Mousel qui, à cette époque, était vice-président universitaire, mais sans plus.

Lors d'une assemblée générale de l'UNEF en octobre 1963, les membres communistes « orthodoxes » du BN ont donné leur démission. À cette époque, quand il y avait désaccord, chacun en tirait les conséquences. La raison de cette démission ... pardonnez à mes neurones de ne pas l'avoir mémorisée ! Elle était dans la logique des conséquences de l'élection de Michel Mousel contre Jean Claude Polack au congrès de mai 1963.

Ce dont je me souviens clairement, c'est que, lors d'une interruption de séance, nous avons été boire un demi ou un café au Balzac rue Cujas, cette grande brasserie proche de la Sorbonne.

C'est là que Martine Michelland, présidente du BN de la MNEF et moi-même avons décidé d'entrer au BN de l'UNEF.

C'est par la suite que j'ai appris à mieux connaître Michel. Je me souviens d'avoir été l'un des deux membres qui l'ont accompagné lorsque l'UNEF avait été « convoquée » par le recteur de l'Université de la Sorbonne pour empêcher une occupation de la Sorbonne prévue pour la visite ... sans doute du Président italien.

J'ai pu alors voir la personnalité de Michel, 23 ans, face au recteur.

Après les années d'études, j'ai suivi dans *Le Monde* les différentes charges occupées par Michel Mousel.

Je l'ai revu fin 2019 à la Mairie de Paris lors de l'hommage à Paul Bouchet. Il était déjà très fatigué.

J'ai pu me rendre à la cérémonie du 2 juillet 2020 en région parisienne. L'assistance était nombreuse malgré l'épidémie. De nombreux témoignages de proches, de responsables de l'Institut Tribune Socialiste, ont rappelé, face à une impressionnante assistance masquée, toute la carrière et la vie familiale d'un grand Monsieur, resté jusqu'au bout fidèle à ses convictions et plein d'espoir.

Bruno Thomas-Lamotte

Venu de l'AG des étudiants en maison de cure (AGEMC), j'ai d'abord occupé la fonction de vice-président gestion dans le bureau de Jean-Claude Roure (créant et présidant l'Union nationale des coopératives étudiantes) puis, en 1963-1964, sous la présidence de Michel Mousel, le poste de vice-président santé. Mes fonctions s'exerçaient souvent hors du siège de la rue Soufflot, représentant l'UNEF auprès de la MNEF et au conseil d'administration de la Fondation santé des étudiants de France. C'était une époque où l'on se préoccupait beaucoup et concrètement de la santé mentale des étudiants, avec les BAPU, le développement de cliniques médico-psychologiques, par création (Sceaux) ou par conversion de sanatorium et établissements de post-cure (Grenoble, Aire-sur-l'Adour), les études de la revue *Recherches universitaires* (dont j'étais le secrétaire général).

Michel Mousel était un président bienveillant, attentif à l'activité des membres de son bureau. L'UNEF des lendemains de la guerre d'Algérie, très représentative du monde étudiant, reconnue et respectée par les autres syndicats et les organisations politiques, était aussi traversée par deux conceptions de plus en plus antagonistes : un courant exclusivement tourné vers l'action contestataire, et l'autre (dont j'étais), qui entendait mener les actions revendicatives sans abandonner la gestion d'équipements répondant aux besoins des étudiants. Avec de réelles qualités de diplomatie et de conciliation, Michel Mousel tentait de transcender ces deux approches. Quelques années plus tard, paradoxalement, si la première ligne a en partie inspiré le mouvement de mai 1968, l'amenuisement de la seconde a beaucoup contribué à réduire la représentativité de l'UNEF.

Jacques Ferstenbert

Professeur émérite des universités. Avocat spécialiste de droit public

En octobre 1961 j'entre au bureau de l'UNEF, à l'époque présidée par Dominique Wallon, pour remplacer René Nanoni, vice-président, adjoint jeunesse, chargé de la culture.

Je viens d'une association un peu marginale par rapport aux critères universitaires des années 1960 : le Cartel des étudiants du supérieur technique (CEST). Le CEST regroupe des écoles majoritairement situées à Paris, mais quelques-unes existent en province ; les étudiants, après le baccalauréat, y passent un brevet d'études supérieures.

Je me destine à être radio dans la marine marchande mais la guerre d'Algérie va modifier profondément mon itinéraire.

Pendant l'été 1961, je tiens une permanence au bureau de l'UNEF pour rassembler les dossiers d'étudiants dont le sursis a été supprimé à cause de la guerre d'Algérie.

Je rencontre régulièrement les membres du bureau, ce qui amène certains d'entre eux (André Larquié, Dominique Wallon entre autres) à me proposer de remplacer celui qui partait.

Arrive, à Pâques 1962, le congrès de Reims, celui de la fin de la guerre.

Ma rencontre avec Michel Mousel date de là.

Il est élu vice-président universitaire et, en juillet de la même année, Jean-Claude Roure est élu président.

L'année 1962-1963 fut importante pour Michel : il marquera les militants de l'époque en rédigeant un rapport sur les réformes indispensables à faire dans l'université, document qui, très vite, prendra le nom de « Rapport Mousel ».

Ce texte servira d'outil de travail à de très nombreux bureaux ... au moins jusqu'au début des années 1970 : lors d'un colloque organisé par l'association des anciens de l'UNEF à Sciences Po il sera encore cité en référence.

Au congrès de Dijon – Pâques 1963 - Michel est élu président.

Son adversaire était Jean-Claude Polack, président des étudiants en médecine de Paris.

Sur des positions plus radicales, il voulait faire de l'UNEF une organisation d'avant-garde prenant modèle sur l'organisation étudiante japonaise la Zengakuren.

Michel sut convaincre la gauche de l'UNEF et rassembla toutes les tendances que l'on trouvait dans le mouvement à cette époque.

Quelques mois plus tard, les communistes « orthodoxes » quitteront la direction de l'UNEF mais Michel réussit, dans ces moments difficiles, à rassembler autour de lui tous les camarades de tendances différentes, persuadés, comme lui, que seul un syndicalisme de masse parviendrait à imposer les réformes indispensables à l'université.

Nous avons toujours eu des rapports de grande amitié.

Pourtant, je venais d'un univers tellement différent du sien... Nous sortions quelquefois le soir ensemble et il a été souvent étonné des lieux où je l'emmenais. Une découverte pour lui !

Après ces années de vie militante à l'UNEF, nous nous sommes perdus de vue, jusque dans les années 80 où ses différentes fonctions et des rencontres « de hasard » nous ont amenés à nous revoir plus souvent.

A l'approche de l'anniversaire de Mai 68, il m'a téléphoné pour me faire participer, dans le cercle des amis du PSU, à des séances de travail qui devaient faire de cet anniversaire « un événement festif » disait-il. Mais le cadre de ces réunions, trop universitaires à mon goût, m'ont éloigné de ce projet. « Dommage, me dit-il, tu avais toujours de bonnes idées sur l'action culturelle ». Merci Michel, pour cette dernière remarque qui rendait hommage à notre jeunesse.

Jean-Jacques Hocquard